



PASSAGER CLANDESTIN: Patrick Gilliéron Lopreno

U-Turn, une révolte contre le monde moderne

NOTRE AMI ET COLLABORATEUR PATRICK GILLIÉRON LOPRENO PUBLIE UN LIVRE DE PHOTOGRAPHIES HANTÉ, AUSTÈRE ET RADICAL AVEC UN TITRE GRAVÉ DANS LE GOUDRON: «U-TURN» ET UN TEXTE INTRODUCTIF DE SLOBODAN DESPOT. C'EST L'OCCASION DE MIEUX FAIRE CONNAISSANCE AVEC CE PHOTOGRAPHE SANS COMPROMIS HABITÉ PAR LA LITTÉRATURE.

Note de la rédaction. — Pour la troisième fois, après Éloge de l'invisible et Champs, j'ai eu le plaisir de collaborer à un livre de photographie de Patrick Gilliéron Lopreno. Cette expérience est pour moi une inversion des rôles: dans des vies antérieures, pour la Légende de Genève, avec Georges Haldas ou i-Mages avec Oskar Freysinger, j'avais tenu la caméra et non la plume. Mais l'itinéraire de Lopreno au travers de ses albums-méditations photographiques m'a happé et intrigué. Quel artiste de la lumière aurait osé photographier l'invisible? Et de quelle quête intérieure cette austérité profonde était-elle la marque? Nos intérêts, ainsi, sont croisés. Dans*

l'Antipresse, hormis ses photographies de fin de cahier, Patrick publie ses découvertes de fin lecteur sous forme de «Lisez-moi ça!» Et dans ses espaces photographiques, j'insère les marginalia que ses obscures lumières m'inspirent. U-Turn part en effet de cette nuit d'encre spirituelle qu'est la laideur moderne pour monter vers la clarté du beau et de l'intemporel. Il est composé de photos argentiques, de très gros grain, réalisées avec un appareil classique. Aucun trucage, aucune séduction, mais une matière presque palpable et une texture de lithographie pour ces stèles plantées au bord d'un chemin épineux et noble. (SD)

Cinq questions à Patrick Gilliéron Lopreno



IL Y A UN CHEMINEMENT DANS LES PHOTOS QUI COMPOSENT CE LIVRE. QUE REPRÉSENTE-T-IL POUR TOI ?

Le cheminement du livre est construit sur le chiffre deux, comme le yin et le yang et le noir et blanc. Je recherche constamment l'harmonie parfaite et le juste équilibre. Ici, la nature, les paysages, les êtres humains et les animaux sont au même niveau, à égalité. Le chaos est industriel et technique. Il mène à la destruction.

POURQUOI CE TITRE: U-TURN ?

Tout d'abord, il a une connotation cinématographique. Avec ce livre, je marque une rupture dans ma manière de travailler. J'ai pour la première fois pensé l'ouvrage comme une fiction et l'ai écrit comme un synopsis de film. Ensuite, si on traduit «U-Turn», cela signifie le demi-tour, mais aussi la conversion. Je voulais un titre qui permette plusieurs interprétations.

COMMENT ES-TU DEVENU PHOTOGRAPHE ?

Par une pratique constante depuis mon adolescence (laboratoire et développement de films). Puis, après mes études, une formation intensive auprès de l'agence Grazia Neri à Milan, qui m'a permis de collaborer avec des photographes comme Michael Ackerman et Klavdij Sluban. En revenant en Suisse, je me suis lancé en indépendant et, après beaucoup de travail, ça a pris.

LA PRIÈRE N'EST-ELLE QUE VERBALE ? PEUT-ELLE AUSSI ÊTRE ICONOGRAPHIQUE ?

Seule l'icône est une prière. Jamais la photographie ne pourra la remplacer, ni le cinéma d'ailleurs. Il faut respecter cette hiérarchie et rester humble et modeste. Par contre, le caractère émotionnel est présent et inséparable à toutes mes images. L'union des êtres et de la nature à Dieu est son accomplissement, ainsi que l'élévation de l'âme.

QUELLES SONT TES SOURCES D'INSPIRATION ?

Pour *U-Turn*, elles sont autant cinématographiques que littéraires. Terence Malick et Andreï Tarkovski. *Le Temps scellé* de Tarkovski m'inspire comme une Bible. Ernst Jünger, Peter Handke, Robert Walser, Gustave Roud et Philippe Jaccottet. Je lisais ces auteurs pendant la conception de ce projet et ils furent des sources d'inspiration concrètes.



Introduction de Slobodan Despot (extrait)

SEMAINIER DE L'ÉTRANGETÉ, JOUR III

La laideur est notre drapeau. Tout ce que la nature nous a légué de parfait devait être recopié en plus rigide, plus grossier et plus laid. Comparer l'embranchement du tronc et du rameau, sur le plus humble des arbustes, avec une soudure à l'arc. Les fibres végétales s'épousent et se mêlent comme des fleuves quand le métal brûlé, noirci, torturé crie sa souffrance.

La douleur est toujours laide, on le sait. Mais on oublie que l'inverse est plus vrai encore: la laideur est toujours douleur. Toute la pédagogie *moderne* aura consisté à nous en *désensibiliser*.

Car il y a une philosophie là

derrière. Des résistances naturelles à vaincre. Devenir moderne, c'est apprendre à embrasser un lézard visqueux sur la bouche. Certains peuples, certains milieux, s'y sont faits plus vite que d'autres.

Louis XIV fit jeter aux fers, dit-on, l'inventeur de la première mitrailleuse. C'était une manière trop ignoble de tuer des hommes. Les Anglais ou les Allemands l'auraient sans doute anobli. Ces peuples commerçants et industriels nous ont légué la pensée la plus immonde de toutes: *l'utilitarisme*.

Au plan divin se substitue le Plan tout court. Le Plan ordonne les



viles, calibre les maisons, dirige les vies de manière plus autoritaire, plus méticuleuse que le démiurge le plus maniaque. Or le Plan, ce ne sont jamais que des hommes, en col rigide, monocle et cravate, et leurs descendants plus ou moins asexués, plus ou moins androïdes. Nous sommes seuls coupables de notre aliénation.

La révolte contre le monde moderne est d'abord esthétique. Un Américain, Thoreau, en fut le premier expatrié, le premier réfugié politique à demander l'asile aux forêts. Thoreau préférait la beauté hostile à la laideur complaisante. Il avait compris que la technique ne servait pas l'humain mais le réduisait. Afin que l'humain, une fois reprogrammé, entre à son service. L'homme des champs



était infiniment plus souverain que le rat des villes. C'est pourquoi la technosphère s'emploie à détruire les arbres et les forêts: pour nous priver de toute retraite.

- Les photographies de l'extrait sont tirées de *U-Turn*, livre publié en tirage limité chez Till Schaap éditeur. Disponible (pour le moment) dans les librairies suisses. Pour commander depuis l'étranger, écrire à l'auteur: lopreno@gmail.com.

